

Joël Perrin (1945-1999), hommage paru dans la revue Histoire de l'art, n° 42-43

Pierre Curie et Françoise Levallant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/1032>
DOI : 10.4000/insitu.1032
ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Curie et Françoise Levallant, « Joël Perrin (1945-1999), hommage paru dans la revue Histoire de l'art, n° 42-43 », *In Situ* [En ligne], 1 | 2001, mis en ligne le 23 avril 2012, consulté le 30 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/insitu/1032> ; DOI : 10.4000/insitu.1032

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

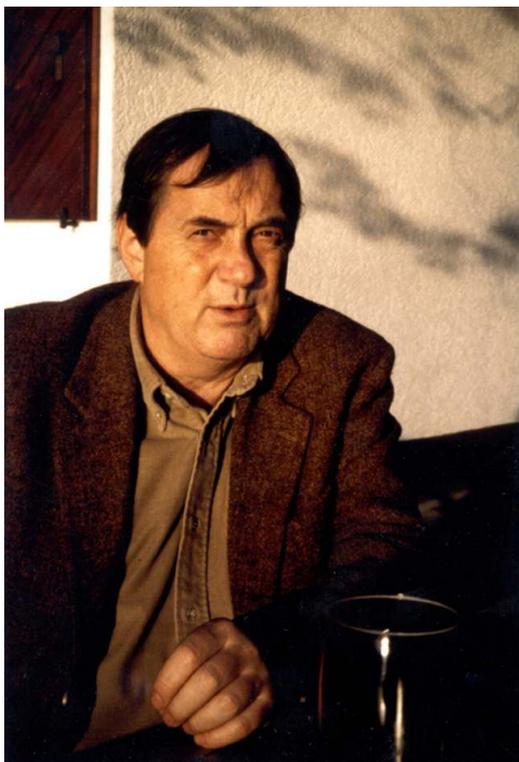


In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Joël Perrin (1945-1999), hommage paru dans la revue Histoire de l'art, n° 42-43

Pierre Curie et Françoise Levailant

Figure 1



Joël Perrin en Aquitaine

© Inventaire général, ADAGP, 1969-1970

- 1 Joël Perrin vient de disparaître brusquement, le 21 février 1999, à l'âge de cinquante-quatre ans. Son décès plonge tous ceux qui l'ont côtoyé dans le désarroi et le chagrin, tant la place qu'il avait peu à peu prise dans le domaine du Patrimoine, avec compétence et modestie, était importante. Toujours soucieux de l'intérêt général, il avait su aussi apporter à chacun aide et compréhension.
- 2 Né à Talence (Gironde), Joël Perrin fait ses études à Bordeaux et suit le cursus d'histoire de l'art à la Faculté des lettres et sciences humaines de Bordeaux. Sa maîtrise, dirigée par François-Georges Pariset, porte sur le château de Cadillac et son décor dont il devient le spécialiste incontesté¹. Joël Perrin intègre ensuite l'équipe de l'Inventaire général d'Aquitaine dès 1968 et travaille beaucoup sur le terrain, notamment dans les cantons de Garlin, de Lembeye, de Thèze, de Morlaàs et de Montaner (Pyrénées-Atlantiques) qui feront l'objet d'une grande publication en 1989². De son enracinement dans ces terroirs, de sa jeunesse et de cette longue période d'activité en Aquitaine – dont son épouse est également originaire –, il gardera toute sa vie un attachement profond pour ce sud-ouest qu'il connaît si bien et notamment pour la région du bassin d'Arcachon où il se ressourçait chaque année.
- 3 Dès cette époque, Joël Perrin acquiert une grande réputation scientifique dans les domaines de la sculpture, des objets et du mobilier, civils ou religieux. En 1987, il est chargé de la peinture et de la sculpture au Bureau de la méthodologie de la sous-direction de l'Inventaire général, reconnaissance d'une compétence de niveau national dans ces domaines ; cette nouvelle fonction l'amène à venir s'installer à Paris. Là, il participe aux projets de publications et prépare de nombreux documents destinés à ses collègues – des livrets de prescriptions en particulier. Il élabore des stages qu'il réalise en collaboration avec les équipes régionales, en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, en Bourgogne, en Franche-Comté... Joël Perrin approfondit alors ses spécialités dans la sculpture (spécialement les terres cuites de l'Ouest³), la peinture (du XVII^e siècle⁴) et le mobilier religieux. Sur ce dernier point, il publie des articles⁵ et, parallèlement à une étude fondamentale sur le vocabulaire typologique et technique de l'autel-retable, prépare, avec quelques collègues français et étrangers, un très important *Thesaurus des objets mobiliers du culte catholique*⁶.
- 4 De 1990 à 1996, Joël Perrin fait partie du comité de rédaction de la revue *Histoire de l'Art* où il se charge, plus spécifiquement, du suivi des articles consacrés aux arts décoratifs, aux arts appliqués, à l'iconographie religieuse, aux monuments. Dans cette entreprise encore toute neuve, il s'engage avec patience et passion, retravaillant nombre de manuscrits, apportant aux jeunes auteurs conseils et compléments d'information, mettant toujours son érudition précise au service du débat collectif au sein du comité. Avec lui, tout particulièrement, sont préparées les maquettes de plusieurs numéros. Ne se séparant jamais du fameux compte-fil, l'outil de l'historien de l'art avisé, combien de fois, penché sur des photographies ou des diapositives de qualité fort inégale reçues pour l'illustration des articles, il s'attache à sélectionner les meilleures ! Une activité annexe du comité, du temps où il en fait partie, est aussi de traduire des textes de l'américain (Vincent Scully, James Elkins...), qui peuvent apporter un ton nouveau dans la revue : Joël Perrin ne compte pas son temps pour discuter et peaufiner la traduction avec un ou deux d'entre nous. Son goût personnel pour l'art contemporain l'amène à soutenir activement le projet de tribune sur le dessin contemporain, publiés dans le n° 24 (1993) avec des textes d'André-Pierre Arnal, Vincent Bioulès, Daniel Dezeuze et Claude Viallat. Son vaste réseau d'amitiés, les bonnes relations qu'il entretient dans de nombreux milieux de l'histoire de

l'art en France, dont il entend dépasser les antagonismes, apportent un soutien solide à la revue.

- 5 Car ce qu'aiment en lui ses collègues de l'Université, des Musées ou du Patrimoine, c'est sa capacité d'écoute et sa grande qualité humaine dans les échanges professionnels, sans même évoquer les sentiments d'affection profonde et vraie qui le lient à tant d'eux. Cette aptitude au dialogue, cette ouverture d'esprit associée à une connaissance poussée du milieu professionnel, à Paris comme dans les régions, le conduisent, en 1994, à l'Inspection générale de l'Inventaire général. Son activité, à laquelle il consacre tout son temps de fonctionnaire mais, aussi, bien des soirées et des week-ends, l'éloigne un peu de la recherche – ce qu'il regrette – mais renforce son action sur le terrain, notamment dans les sept régions dont il a la charge⁷. Dans un contexte difficile de réformes administratives et de regroupements des différentes Directions du ministère, cette tâche prenante d'écoute, de liaison et d'organisation a représenté pour lui de lourdes responsabilités.
- 6 Ces multiples activités au service de tous, l'énergie généreuse qu'il leur a consacrée sans s'accorder de repos auront certainement contribué, sans que lui-même y prenne garde, à une dégradation de sa santé.
- 7 À ceux qui ne l'ont pas connu, le comité de rédaction de la revue *Histoire de l'Art* veut dire combien, pendant trente ans, le rôle de Joël Perrin fut important, même s'il n'apparaissait pas forcément au grand jour, et ce dans différents domaines de notre discipline⁸. À sa femme Isabelle et à ses deux fils, Simon et Lucas, il exprime ses regrets les plus sincères et ses membres pleurent, avec eux, un homme dont tous appréciaient la chaleur, la gentillesse, le sens de l'humour et l'exceptionnelle attention qu'il témoignait envers chacun. La revue, avec toute la communauté scientifique, a perdu un grand ami et un grand savant.

NOTES

1. J. Perrin a publié sur le sujet « Dessins de Jean et Joseph Richier. Leur participation à l'atelier de Pierre 1er Biard » (*Bulletin de la Société de l'Histoire de l'art français*. 1976, Paris, De Nobele, 1978, p. 37-47) et « La chapelle et le tombeau des ducs d'Épernon à Cadillac » (*Bulletin de la Société archéologique de Bordeaux*. 1986, t. LXXVII, Bordeaux, 1987, p. 29-44). Il s'apprêtait en outre à rendre un manuscrit sur le château, à paraître dans la collection des Itinéraires du Patrimoine (paru en 1999 aux Editions du patrimoine).

2. Avec P. Araguas, C. Duboÿ-Lahonde et J.-C. Lasserre, **Vic-Bilh, Morlaàs et Montanerès (cantons de Garlin, Lembeye, Thèze, Morlaàs, Montaner ; Pyrénées-Atlantiques)**, Inventaire topographique, Paris, Imprimerie nationale, 1989.

3. J. Perrin préparait, avec des conservateurs du Louvre, du musée Tessé au Mans et des chercheurs de la DRAC des Pays de la Loire, une grande exposition sur ce sujet.

4. Il a identifié, pour aider ses collègues de l'Inventaire notamment, d'innombrables tableaux, originaux ou copies, qu'il avait à cœur de mettre en valeur dans les publications régionales. Il contribua, entre autres ouvrages, à **Tableaux religieux du XVII^e siècle à Montpellier**, Images du Patrimoine n° 122, Montpellier, 1993.

5. Avec C. Claerr et M.-F. Jacops, « L'autel et le tabernacle, de la fin du XVI^e siècle au milieu du XIX^e siècle », Revue de l'Art, n° 71/1986, p. 47-70 ; avec D. Eraud, D. de Maynard et J. Salbert, « Retables de Mayenne », 303, 3e trimestre 1990, n° XXVI, p. 82-91.
 6. Ce thesaurus existe dans sa version CD-rom, il devrait paraître très bientôt sous forme de livre aux Éditions du Patrimoine. (paru en décembre 1999)
 7. Auvergne, Bretagne, Centre, Languedoc-Roussillon, Nord-Pas-de-Calais, Basse-Normandie, Pays de la Loire.
 8. Divers hommages à J. Perrin sont en préparation ; une bibliographie générale de ses publications devrait être établie (dressée dans ce numéro d'In situ).
-

INDEX

Keywords : on line, electronic journal, ejournal, heritage, history of art, France

Mots-clés : Inventaire général, en ligne, journal, revue électronique, revue numérique, périodique, patrimoine, histoire de l'art

AUTEURS

PIERRE CURIE

Conservateur du patrimoine. Sous-direction des études, de la documentation et de l'Inventaire, Hôtel de Vigny 10, rue du Parc Royal 75 003 Paris. pierre.curie@culture.gouv.fr